



Théâtre-Guignol

LES

MALINS DU GOURGUILLON

OU

LA VERTU VENGÉE

Pièce en trois tableaux.

DÉPUIS Mourguet, à qui l'on doit le vieux répertoire du théâtre de Guignol, conservé dans le bel ouvrage de M. Onofrio, il ne s'est fait qu'un assez petit nombre de pièces dans ce qu'on peut appeler le « genre classique ». La raison en est que cette sorte de pièces est difficile à traiter. Il y faut une certaine invention, jointe à la force comique. Il y a disette d'auteurs. Pour alimenter le répertoire, on n'a donc rien vu de mieux, le plus souvent, que de faire une parodie de la dernière pièce de théâtre en vogue, opéra ou opérette. Quelques-unes de ces parodies sont drôles, mais au fond, ce n'est pas là ce qu'on peut appeler le Théâtre-Guignol, notre vieux théâtre provincial, tiré de notre propre fonds. Ce sont des œuvres semi-parisiennes, sans originalité propre.

Pourtant, à côté de ces parodies, incessamment renouvelées, il s'est créé un nouveau répertoire purement lyonnais, mais composé